



Quelle
CULTURE

Les états d'art de Gilles Paris

Quinze ans après *Autobiographie d'une courgette*, dont l'adaptation au cinéma a reçu deux César et a été nommée aux Oscars, Gilles Paris se glisse avec *Le Vertige des falaises* dans la peau de trois femmes : Marnie, une adolescente écorchée, Rose, sa maman atteinte d'un cancer, et Olivia, sa grand-mère.

Un très beau roman où l'auteur continue d'explorer les fêlures de ses personnages et la résilience qui va de pair. Mais dites-nous Monsieur Paris, quand vous n'écrivez pas, que faites-vous ? Propos recueillis par **Nathalie Six**





Quand je vais à New York, je me débrouille toujours pour aller faire un saut au MoMA, mais comme j'ai deux métiers [quand il n'en écrit pas, Gilles Paris promeut auprès des journalistes les livres d'autres auteurs, ndlr], je n'ai malheureusement pas beaucoup de temps. Je pallie ce manque en lisant des revues d'art. J'apprécie particulièrement le magazine *L'Œil* qui est très éclectique. J'ai eu la chance d'organiser les expositions de François-Marie Banier: j'ai travaillé douze ans avec lui, c'est un homme délicieux, attachant, généreux et très respectueux d'autrui. En outre, il a tous les talents. J'ai eu aussi la chance de défendre le dernier livre de Françoise Sagan, *Derrière l'épaule*, paru chez Plon en 1998. J'apprécie particulièrement ses pièces de théâtre. Malgré ses ennuis de santé, elle restait très drôle. Je me souviens notamment d'un week-end à Granville et d'une émission de Bernard Pivot. Il l'attendait mais elle ne voulait pas cesser de jouer aux cartes.

Parmi les livres que je considère comme essentiels trône *Portrait d'un mariage* de Nigel Nicolson. Il y célèbre l'union d'Harold Nicolson et de la romancière Vita Sackville-West, compagne de Virginia Woolf. Lui aimait les hommes et elle, les femmes; pourtant l'amour qui les liait était profond et heureux. Ce livre nous parle d'une époque beaucoup plus libre que la nôtre, bien moins hypocrite. Les livres que je lis n'influencent généralement pas ceux que j'écris. Je puise mon inspiration dans la vie. À l'exception du *Vertige des falaises* où je ne cache pas un hommage à une romancière que j'adore, Daphné du Maurier, et à Alfred Hitchcock.

J'aime partir à la découverte de peintres dans ma galerie préférée, la 55Bellechasse, située comme son nom l'indique rue de Bellechasse dans le 7^e arrondissement de Paris.

Son directeur Bertrand Scholler fait un travail remarquable. Je suis notamment tombé en admiration devant les toiles du peintre américain Bill Claps qui projette des messages codés en morse, langage universel, sur des instantanés de femmes iconiques, Brigitte Bardot ou Jackie Kennedy. Il produit des séries de photos, notamment de bambous, recouvertes d'or et d'argent. À chaque fois, il fait cinq versions dans des tailles différentes. Bill Claps a étudié la peinture à Florence et puise également son inspiration dans la calligraphie chinoise. J'espère pouvoir m'offrir un jour une de ses œuvres! Toujours grâce à cette galerie, j'ai remarqué le travail de l'Iranien

Manouchehr Niazi qui est aussi chanteur d'opéra et comédien. Son amour fou de la couleur me fait du bien! Il peint sur d'immenses châssis, ou sur des petits formats en polyptyque. Ses œuvres sont saturées de motifs, foules compactes ou arbres dans des forêts denses, tantôt flous, tantôt nets.

Concernant le processus de création, *Nocturnal Animals* de Tom Ford, sorti début 2017 avec Amy Adams et Jake Gyllenhaal, m'a époustoufflé.

L'histoire d'une galeriste d'art de Los Angeles qui, à la lecture d'un manuscrit envoyé par son ex-mari, va réévaluer sa propre vie et ses choix. Ce film dresse des portraits de femmes fortes, avec une mise en abyme extraordinaire. À voir absolument en DVD si vous l'avez loupé sur grand écran. Je recommande aussi le film de Martin Provost, *Sage-femme*, avec nos deux grandes Catherine: Frot et Deneuve, le feu et la glace! Leur duo est irrésistible. À Cannes, en marge du festival, le pitch de mon avant-dernier roman *L'Été des lucioles* sera proposé avec dix autres livres face à cent cinquante producteurs. Une nouvelle aventure peut-être, sur le modèle de *Ma vie de courgette* réalisée par Claude Baras!

« Les livres que
je lis n'influencent
généralement
pas ceux
que j'écris. »